

## Un père avait deux fils

(Cette séquence du DVD « *Si tu aimais comme lui* » est extraite d'un spectacle de théâtre *Paroles en paraboles* de la troupe *Paroles*.)

La mise en scène nous entraîne dans une fête moyenâgeuse, nous comprenons qu'il s'agit de la fête donnée par un père pour le retour de son fils. Le fils aîné arrive, fait stopper la fête, et prend son frère à partie. Le dialogue entre les deux frères est le point fort de cette séquence.)

**Cadet :** *Allez, viens frérot.*

**Aîné :** (en colère) : Tais-toi ! Je ne suis pas ton "frérot". Je suis l'aîné, dois-je te le rappeler ? Et puis tu oses encore te dire de notre famille ? Tu ne manques pas de toupet !

**Cadet :** *Arrête... Je comprends ta colère...*

**Aîné :** (l'interrompant) : Non, tu ne comprends pas, tu n'as jamais rien compris ! Et voilà que tu t'en prends à mon père maintenant !

**Cadet :** *Mais c'est aussi "mon" père je te ferai dire !... En tout cas c'est lui qui me l'a rappelé.*

**Aîné :** Ah ça, tu l'as bien mis dans ta poche ! Quand on voit tout ce qu'il fait encore pour toi ! Parfois je me demande s'il ne perd pas la tête. Non mais franchement, est-ce que tu mérites tout ça ?

**Cadet :** *Non.*

**Aîné :** Quoi ?

**Cadet :** *Non (silence). Non, tu as raison, je ne mérite pas tout ça... (lui tendant une coupe)... mais il est généreux, tu ne peux pas savoir... Il le donne... par surcroît.*

**Aîné :** Qu'est-ce que tu racontes ? Moi, il ne m'a jamais rien donné.

**Cadet :** *Et moi... Je lui dois tout... Avant, et puis... maintenant. Alors que je ne savais plus où aller, il m'accueille encore.*

**Aîné :** Et bien, voyons ! On ne peut rien te refuser ! (comédien mielleux) Avancez, beau prince ! Qu'on fasse la fête ! Ce petit con qui m'a gâché la vie revient ! On peut l'applaudir, champagne ! Et dire que je n'ai jamais pu avoir de quoi me payer un billet d'avion pour partir en vacances...

**Cadet :** *Tu n'as jamais aimé voyager !*

**Aîné :** Et toi, tu fous sa voiture au fossé, tu dépenses tes frais d'inscription à la fac dans la drogue, tu cours les filles et tu découches, tu nous fous dans la merde en trainant dans la rue. Et on t'accueille les bras ouverts ! Non, mais je rêve !

**Cadet :** *Je sais tout cela... J'en reviens, tu sais ! Mais tu as raison, j'étais vraiment un pauvre type. J'étais devenu un moins que rien... Mais comment t'expliquer ? Je ne te souhaite pas de vivre tout cela, ce n'est pas une partie de plaisir...*

**Aîné :** Admettons, et alors ? Est-ce que ça te donne le droit de revenir à la charge ? T'es fauché ? Tu te dis qu'il y aura toujours quelque chose de bon à prendre ?

**Cadet :** *Et lui, pas dégoûté, m'a pris dans ses bras ! Tu te rends compte ! Je voulais juste passer un coup de fil, donner des nouvelles, comme ça. Il m'a tout de suite dit qu'il m'attendait. Que je pouvais revenir... Et lui, il me prend dans ses bras, il fait la fête... Allez viens toi aussi !*

**Aîné :** C'est trop injuste !

**Cadet :** *Pour toi peut-être ! Mais pour moi, tu imagines un peu ? Avec tout ce que j'ai fait, je reste son fils ! Il a un cœur grand comme ça, et crois-moi, moi ça me plaît bien.*

**Aîné :** Et moi dans tout ça ?

**Cadet :** *Toi ? Mais tu lui ressembles tellement. Tu fais tout comme lui ! Pourquoi... tu n'aimerais pas "comme lui" ?*

**Aîné :** Et... Il faudrait que je te pardonne ?

**Cadet :** *Pourquoi pas ?*